

Les monnaies chypriotes d'or du IV^e s. avant J.-C.²

La pénurie des sources littéraires et la difficulté d'attribution d'un grand nombre d'émissions chypriotes, dont la lecture des légendes monétaires est obscure, constituent les difficultés majeures de la numismatique chypriote. Ces problèmes se reflètent également sur le monnayage d'or, qui apparaît à Chypre au IV^e siècle avant J.-C.

Parmi les neuf royaumes attestés par Diodore à cette époque, quatre d'entre eux frappent des monnaies en ce métal:

Salamine

Évagoras I (411-374) est de loin le roi chypriote le plus cité dans les textes grecs. Pendant son règne plusieurs événements cruciaux ont eu lieu, et l'histoire de l'île a été marquée par la rupture de ses relations avec le Grand Roi, par ses plans expansionnistes et par les contacts de Salamine avec la Grèce. Évagoras I a introduit le monnayage d'or, très probablement afin de sécuriser l'économie du royaume et assurer le paiement des mercenaires pour réaliser ses plans politiques. Il est le premier roi à remplacer par la figure d'Héraklès le type au bélier et à l'*ankh*, qui dominait à Salamine depuis les toutes premières émissions.

Il a émis des statères et des tiers de statère d'argent suivant l'étalon local et un nombre important de monnaies d'or, qui figurent au droit la tête d'Héraklès barbu et au revers un bouc couché à droite. Son monnayage d'or est composé, entre autres, des quarts (1), des douzièmes (2) et des vingt-quatrièmes (3) de statère.

Nikoklès (374-361), fils et successeur d'Évagoras, lui a succédé vers 374. Les problèmes économiques provoqués par les guerres de son père nécessitaient une politique financière bien organisée, mais les sources littéraires le présentent plutôt comme un roi voluptueux.

Nikoklès continua à employer le syllabaire chypriote et abandonna le type d'Héraklès. Sur les tiers (4) et les dixièmes de statère d'or (5) il figura au droit la tête d'Aphrodite, coiffée d'un calathos végétal et au revers celle d'Athéna.

Nikoklès fut succédé par son fils *Évagoras II* (361-351). Son monnayage d'or, produit entre 361 et 351, comporte des statères et des dixièmes de statère (6), figurant au droit la tête d'Aphrodite tourelée et au revers celle d'Athéna, accompagnées de légendes alphabétiques.

Les sources antiques témoignent d'une politique prospère d'Évagoras II, qui l'amena à participer au siège conduit par les Perses contre son propre royaume. D'après Diodore, Pnytagoras l'accusa de déloyauté devant le Grand Roi et lui succéda au trône de Salamine.

Nous ne disposons d'aucune date précise de l'avènement de *Pnytagoras* (351/0-332/1) sur le trône, mais il est probable qu'il expulsa Évagoras II en 351/0. Pnytagoras a frappé des tétraboles et des didrachmes d'argent d'étalon rhodien, abandonnant l'étalon local, et des statères (7) et des douzièmes de statère (8) d'or, qui figurent au droit la tête d'Aphrodite tourelée et au revers une tête masculine coiffée d'un diadème. Les sources littéraires nous fournissent peu d'informations sur Pnytagoras, mais nous pouvons dater la fin de son règne vers 332/1, car c'était le roi Nikokréon de Salamine, son successeur, qui a accueilli Alexandre III en Phénicie cette année.

Nikokréon (331-310), nommé stratège de l'île par Ptolémée en 312, reçut les territoires et les revenus des rois détrônés par ce dernier. Pendant son règne il a émis des didrachmes et des tétraboles d'argent d'étalon rhodien et des statères d'or, citant ses initiales en alphabet grec et employant les mêmes types que son prédécesseur (9).

Les dernières émissions de Salamine, qui figurent les mêmes types (10), sont celles de *Ménélas*, frère de Ptolémée I, nommé stratège de l'île en 310.

1. Doctorante à l'université de Paris IV - Sorbonne, France.

2. Les numéros entre parenthèses correspondent aux monnaies illustrées sur le poster.

Kition

Durant le IV^e siècle le royaume de Kition est caractérisé par la longévité de ses deux derniers rois, Melekiathon et Pumiathon.

Melekiathon (392/1-362) n'apparaît pas dans les récits grecs mais il est attesté à des nombreuses inscriptions, qui le désignent à la fois comme roi de « Kition et d'Idalion », titulature identique à celle de ses prédécesseurs depuis le milieu du V^e siècle. Le début de son règne est placé en 392/1 grâce à un trophée, qui commémore la victoire des Kitiens et des Perses contre Évagoras I et ses autres alliés, découvert à Kition.

Melekiathon a émis des statères et des tiers de statère d'argent, et une série d'hémistatères d'or (11) qui représentent au droit Héraklès-Melqart debout avançant vers la droite, coiffé de la peau de lion et tenant ses armes, et au revers un lion attaquant un cerf. Au-dessus son nom et sa titulature sont inscrits en phénicien.

Pumiathon (362-312), fils et successeur de Melekiathon, et dernier roi de Kition, fut exécuté par Ptolémée I en 312. Cette date constitue un *terminus ante quem* important, car à l'aide des inscriptions et de son monnayage d'or, daté par années de règne (12), nous sommes en mesure d'établir sa chronologie avec certitude.

Les sources nous informent que Pumiathon parvint à agrandir son territoire et ses revenus par l'achat du royaume de Tamassos. L'année 30 de son règne coïncide avec la présence d'Alexandre III à Chypre, en 332/1, et se révèle la période la plus abondante de ses frappes d'or.

Entre les années 330/9 et 323/2, soit les années 32 et 39 de son règne, aucune émission ne lui a été, jusqu'à présent, attribuée. Il est fort probable que pendant cette période la production monétaire de Kition fut interrompue et remplacée par le monnayage d'Alexandre III. Néanmoins, après la mort de ce dernier en 323/2, Pumiathon refrape monnaie (13), et ses émissions remontent, avec des lacunes, jusqu'à l'an 46 de son règne.

La série de dixièmes de statère d'or, figurant au droit la tête imberbe d'Héraklès et au revers un lion attaquant un cerf, doit être attribuée à l'un de deux derniers rois de Kition (14).

Marion

L'histoire de Marion au IV^e siècle est très mal connue, à l'exception des événements liés aux guerres des Diadoques à Chypre. Arrien nous apprend qu'en 321, quatre des royaumes chypriotes, rangés du côté de Ptolémée I, s'attaquèrent à Marion, rangé du côté de Perdikkas. Quelques années plus tard, en 317/6, Diodore atteste que Marion s'est allié à Antigone, puis à Ptolémée I. Pourtant ce dernier arrêta le dernier roi de Marion, Stasioikos II, en 312, détruisa le royaume et transporta ses habitants à Nea Paphos.

Stasioikos II (330 ?-312) inaugura le monnayage d'or à Marion et employa sur ses émissions une double écriture avec des lettres alphabétiques et des signes en syllabaire chypriote. Une série d'hémistatères (15) et de vingtièmes de statère (16) d'or figure au droit la tête d'Athéna et au revers un taureau. Une autre série de douzièmes de statère représente au droit la tête laurée de Zeus et au revers celle d'Aphrodite (17).

Soloi

Diodore mentionne le royaume de Soloi en 391, quand Soloi, avec Amathonte et Kition, s'adressent à Artaxerxès pour lui demander son aide contre Évagoras I de Salamine. Ce n'est qu'après la conquête d'Alexandre III que ce royaume réapparaît dans les sources : Plutarque mentionne le roi Pasikratès comme chorège dans des concours des tragédies, organisés par Alexandre, et son successeur Stasanor apparaît, chez Arrien, comme un des ses «compagnons».

Après la suppression des royaumes chypriotes par Ptolémée I, le dernier roi de Soloi, *Eunostos*, épousa, d'après Athénée, la fille de ce dernier, Eirènè. Une série de tiers de statère (18) d'or, qui porte des courtes légendes alphabétiques, lui a été attribuée, car les deux premières lettres de son nom apparaissent au droit. Ce monnayage comporte également des douzièmes de statère (19), qui représentent les mêmes types: au droit la tête laurée d'Apollon et au revers celle d'Aphrodite, portant des lettres alphabétiques ou des signes en syllabaire chypriote.

Légendes

1. Évagoras I, 2,047 g., Ø 12 mm., Nicosie, Banque de Chypre, n° 1985-02-01.
2. Évagoras I, 0,81 g., Ø 9 mm., Paris, BnF Cabinet des Médailles, n° 583.
3. Évagoras I, 0,39 g., Ø 6,5 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, n° 587.
4. Nikoklès, 2,41 g., Ø 10 mm., Nicosie, Banque de Chypre, n° 1998-05-01.
5. Nikoklès, 0,69 g., Ø 9 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, n° 602.
6. Évagoras II, 0,55 g., Ø 9 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, n° 605.
7. Pnytagoras, 8,30 g., Ø 16 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, n° 627.
8. Pnytagoras, 0,69 g., Ø 8 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, n° 628.
9. Nikokréon, 8,26 g., Ø 16,5 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, n° 634.
10. Ménélas, 2,74 g., Ø 11 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, n° 640.
11. Melekiathon, 4,14 g., Ø 14 mm., Nicosie, Banque de Chypre, n° 1998-03-03.
12. Pumiathon an 3, 4,14 g., Ø 12 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, n° 709.
13. Pumiathon an 40, 4,14 g., Ø 14 mm., Nicosie, Banque de Chypre, coll. Tsiapra- Pieridès, n° 436.
14. Non attribué, 0,83 g., Ø 8 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, n° 701.
15. Stasioikos II, 4,16 g., Ø 14 mm., Nicosie, Banque de Chypre, coll. Tsiapra- Pieridès, n° 441.
16. Stasioikos II, 0,44 g., Ø 7 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, coll. de Luynes, n° 3015.
17. Stasioikos II, 0,69 g., Ø 8 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, n° 770.
18. Eunostos, 2,64 g., Ø 11 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, coll. de Luynes, n° 3019.
19. Eunostos, 0,68 g., Ø 8 mm., Paris, BnF, Cabinet des Médailles, coll. de Luynes, n° 3020.

Les monnaies chypriotes d'or du IV^e s. avant J.-C.

EVANGÉLINE MARKOU

La pénurie des sources littéraires et la difficulté d'attribution d'un grand nombre d'émissions chypriotes, dont la lecture de légendes monétaires est obscure, constituent les difficultés majeures de la numismatique chypriote. Ces problèmes se reflètent également sur le monnayage d'or, qui apparaît à Chypre au IV^e siècle avant J.-C. Parmi les neuf royaumes attestés par Diodore à cette époque, quatre d'entre eux frappent des monnaies en ce métal :

Salamine

Évagoras I (411-374) est de loin le roi chypriote le plus cité dans les textes grecques. Pendant son règne plusieurs événements cruciaux ont eu lieu, et l'histoire de l'île a été marquée par la rupture de ses relations avec le Grand Roi, par ses plans expansionnistes et par les contacts de Salamine avec la Grèce. Évagoras I a introduit le monnayage d'or, très probablement afin de sécuriser l'économie du royaume et assurer le paiement des mercenaires pour réaliser ses plans politiques. Il est le premier roi à remplacer par la figure d'Héraclès le type au bélier et à l'aigle, qui dominait à Salamine depuis les toutes premières émissions.



Il a émis des stateres et des tiers de stateres d'argent suivant l'étalon perse et un nombre important de monnaies d'or, qui figurent au droit la tête d'Héraclès barbu et au revers un bouc couché à droite. Son monnayage d'or est composé, entre autres, des quarts (1), des douzièmes (2) et des vingt-quatrièmes (3) de stateres. **Nikoklés (374-361)**, fils et successeur d'Évagoras, lui a succédé vers 374. Les problèmes économiques provoqués par les guerres de son père nécessitaient une politique financière bien organisée, mais les sources littéraires ne présentent plutôt comme un roi vulgaire.

Nikoklés employa le syllabaire chypriote et abandonna le type d'Héraclès (4) et les dixièmes de stateres d'or (5) il figura au droit la tête d'Aphrodite, coiffée d'un calathos végétal et au revers celle d'Athéna.

Nikoklés fut succédé par son fils **Évagoras II (361-351)**. Son monnayage d'or, produit entre 361 et 351, comporte des stateres et des dixièmes de stateres (6), figurant au droit la tête d'Aphrodite tournée et au revers celle d'Athéna, accompagnés de légendes alphabétiques. Les sources antiques témoignent d'une politique pro-perses d'Évagoras II, qui l'amena à participer au siège conduit par les Perses contre son propre royaume. D'après Diodore, Pnytagoras l'accusa de déshonneur devant le Grand Roi et lui succéda au trône de Salamine.

Nous ne disposons d'aucune date précise de l'avènement de **Pnytagoras (351/0-332/1)** sur le trône, mais il est probable qu'il exulta Évagoras II en 351/0. Pnytagoras a frappé des tétradrachmes et des didrachmes d'argent d'étalon rhodien, abandonnant l'étalon perse, et des stateres (7) et des dixièmes de stateres (8) d'or, qui figurent au droit la tête d'Aphrodite tournée et au revers une tête masculine qui porte un diadème. Les sources littéraires nous fournissent peu d'informations sur Pnytagoras mais nous pouvons dater la fin de son règne vers 327/2, car c'était le roi Nikoklés de Salamine, son successeur, qui a accueilli Alexandre III en Phénicie cette année.

Nikoklés (331-310), nommé stratège de l'île par Protoméne en 312, recut les territoires et les revenus des rois défaits par ce dernier. Pendant son règne il a émis des didrachmes et des tétradrachmes d'argent d'étalon rhodien et des stateres d'or, ainsi que des monnaies en alphabet grec et employant les mêmes types que son prédécesseur (9).

Les dernières émissions de Salamine, qui figurent les mêmes types (10), sont celles de **Ménitas**, frère de Protoméne I, nommé stratège de l'île en 310.



1. Évagoras I, 2,04 g., Ø 13 mm., Nicosie, Trésor de Chypre, n° 1984-02-01
 2. Évagoras I, 0,81 g., Ø 8 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, n° 383
 3. Évagoras I, 0,37 g., Ø 6,5 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, n° 387
 4. Nikoklés, 2,41 g., Ø 16 mm., Nicosie, Trésor de Chypre, n° 1984-02-01
 5. Nikoklés, 0,61 g., Ø 9 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, n° 602
 6. Évagoras II, 0,15 g., Ø 9 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, n° 605
 7. Pnytagoras, 0,30 g., Ø 8 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, n° 627
 8. Pnytagoras, 0,09 g., Ø 5 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, n° 628
 9. Nikoklés, 0,20 g., Ø 10,5 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, n° 634
 10. Ménitas, 2,74 g., Ø 11 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, n° 691

Kition

Durant le IV^e siècle le royaume de Kition est consacré par la longévité de ses deux derniers rois, **Melekathorn** et **Pamathorn**. **Melekathorn (392/1 - 362)** n'apparaît pas dans les recens grecques mais il est attesté à des nombreuses inscriptions, qui le désignent à la fois comme roi de «Kition et d'Ialidos», monnaie identique à celle de ses prédécesseurs depuis le milieu du V^e siècle. Le début de son règne est placé en 392/1 grâce à un trophée, qui commémore la victoire des Kiténiens et des Perses contre Évagoras I et ses autres alliés, découvert à Kition.

Melekathorn a émis des stateres et des tiers de stateres d'argent, et une série d'hémistateres d'or (11) qui représentent au droit Héraclès-Melkart debout avançant vers la droite, coiffé de la peau de lion et tenant ses armes, et au revers un lion attaquant un cerf. Au-dessus son nom et sa titulature sont inscrits en phéniciens.

Pamathorn (362 - 312), fils de Melekathorn et dernier roi de Kition, fut exécuté par Protoméne I en 312. Cette date constitue un *terminus ante quem* important, car à l'aide des inscriptions et de son monnayage d'or, daté par années de règne (12), nous sommes en mesure d'établir un chronologie avec certitude.

Les sources nous indiquent que Pamathorn parvint à agrandir son territoire et ses revenus par l'achat du royaume de Tamassos. L'année 30 de son règne coïncide avec la présence d'Alexandre III à Chypre, en 332/1 et se révèle la période la plus abondante de ses frappes d'or. Entre les années 330/9 et 323/2, soit les années 32 et 39 de son règne, aucune émission ne lui a été, jusqu'à présent, attribuée. Il est fort probable que pendant cette période la production monétaire de Kition fut interrompue et remplacée par le monnayage d'Alexandre III. Néanmoins, après la mort de ce dernier, en 323/2, Pamathorn refrape monnaie (13), et ses émissions reprennent, avec des lacunes, jusqu'à l'an 46 de son règne.

La série de dixièmes de stateres d'or, figurant au droit la tête imberbe d'Héraclès et au revers un lion attaquant un cerf, doit être attribuée à l'un de deux derniers rois de Kition (14).



11. Melekathorn, 4,14 g., Ø 14 mm., Nicosie, Trésor de Chypre, n° 1984-02-01
 12. Pamathorn an. 1, 4,14 g., Ø 12 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, n° 708
 13. Pamathorn an. 40, 4,14 g., Ø 14 mm., Nicosie, Trésor de Chypre, coll. Tsipras-Papadakis, n° 416
 14. Non attribué, 0,81 g., Ø 8 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, n° 704



Marion



L'histoire de Marion au IV^e siècle est très mal connue, à l'exception des événements liés aux guerres des Diadoques à Chypre. Arriva nous apprend qu'en 321, quatre des royaumes chypriotes, rangés du côté de Protoméne I, s'attaquèrent à Marion, rangé du côté de Pervécas. Quelques années plus tard, en 317/6, Diadoxe atteste que Marion s'est allié à Antigonos, puis à Protoméne I. Pourtant ce dernier arrêta le dernier roi de Marion, Stasiochos II, en 312, détruisa le royaume et transporta ses habitants à Nea Paphos.

Stasiochos II (330?-312) inaugura le monnayage d'or à Marion et employa sur ses émissions une double écriture avec des lettres alphabétiques et des signes en syllabaire chypriote. Une série d'hémistateres (15) et de vingtièmes de stateres (16) d'or figure au droit la tête d'Athéna et au revers un taureau. Une autre série de douzièmes de stateres représente au droit la tête laurée de Zeus et au revers celle d'Aphrodite (17).



15. Stasiochos II, 4,30 g., Ø 14 mm., Nicosie, Trésor de Chypre, coll. Tsipras-Papadakis, n° 441
 16. Stasiochos II, 0,81 g., Ø 7 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, coll. de Laroche, n° 1067
 17. Stasiochos II, 0,09 g., Ø 5 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, n° 701

Soloi

Diodore mentionne le royaume de Soloi en 391, quand Soloi, avec Amathonte et Kition, s'adressent à Antigonos pour lui demander son aide contre Évagoras I de Salamine. Ce n'est qu'après la conquête d'Alexandre III que ce royaume réapparait dans les sources. Plutarque mentionne le roi Pharaklès comme chassé dans des concours des tragédies, organisé par Alexandre, et son successeur Stasios apparaît, chez Arrian, comme un des ses accompagnateurs.

Après la suppression des royaumes chypriotes par Protoméne I, le dernier roi de Soloi, **Fanostos**, épousa, d'après Athénaïe, la fille de ce dernier, Eriné. Une série de tiers de stateres (18) d'or, qui porte des courtes légendes alphabétiques, lui a été attribuée, car les deux premières lettres de son nom apparaissent au droit. Ce monnayage comporte également des douzièmes de stateres (19), qui représentent les mêmes types : au droit la tête laurée d'Apollon et au revers celle d'Aphrodite, porteur des lettres alphabétiques ou des signes en syllabaire chypriote.



18. Fanostos, 2,04 g., Ø 11 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, coll. de Laroche, n° 3079
 19. Fanostos, 0,61 g., Ø 9 mm., Paris, BNF, Cabinet des Médailles, coll. de Laroche, n° 3080

